

VÉRITÉ

Joyeuse fête de Noël

des Peuples

Hebdomadaire togolais d'informations générales, d'analyses et de publicités

Processus de décentralisation :

Les régions des Plateaux, Centrale, et de la Kara fixées sur leur ressort territorial

Interview du président de la république avec Jeune Afrique :

" Le dialogue est un élément essentiel de notre société "



Faure Gnassingbé, PR

52e sommet de la CEDEAO à Abuja :



Photo de famille des Chefs d'Etat et de gouvernement présents à Abuja.

La conférence des chefs d'Etats appelle à un dialogue inclusif au Togo

L'excellence a un prix :

Robert Dussey récompense ses meilleurs collaborateurs



Photo de famille

L'opposition dans ses dérives :

Pression de rue ou dialogue inclusif ?



Les leaders de l'opposition dans la rue.

Assainissement des finances publiques et réforme :

Un décaissement de plus de 19 milliards de FCFA du FMI pour encourager le Togo

ACTUALITÉ

Assainissement des finances publiques et réforme : Un décaissement de plus de 19 milliards de FCFA du FMI pour encourager le Togo

Le Togo revient de très loin avec l'assainissement des finances publiques fort apprécié par les partenaires au développement. " Le Conseil d'administration du Fonds Monétaire International (FMI) a achevé ce lundi 18 décembre 2017 sa première revue de l'accord au titre de la facilité élargie de crédit (FEC) avec le Togo et approuve un décaissement de 35,6 millions de dollars américains ", annonce un communiqué de presse de l'institution de Bretton Woods.

Selon le même communiqué émis par le service presse du FMI, les membres du conseil d'administration à l'issue de leur revue, ont notamment relevé que " les performances dans la mise en œuvre du programme appuyé par la facilité élargie au crédit (FEC) ont été bonnes. Tous les critères de réalisation quantitatifs et les mesures préalables, ainsi que quatre des cinq repères structurels ont été observés ".

Le FMI note par ailleurs



Yaya Sani, ministre de l'Economie et des Finances

que l'assainissement budgétaire envisagé en mai 2017 au moment de l'ac-

cord de la facilité a été entamé par le gouvernement de la République Togolaise qui, par " la maîtrise des dépenses et l'arrêt des financements peu orthodoxes des projets d'investissement publics ", a amélioré le déficit primaire qui est passé " d'une moyenne annuelle d'environ 6% du

PIB entre 2013 et 2016 à un excédent de 1,4% au cours du premier semestre de 2017 ", souligne le communiqué. La progression de l'activité économique, de l'ordre de 4,8% en 2017, la faible inflation et la chute progressive du niveau de la dette, constatées et relevées par les administrateurs, les

amènent à formuler au gouvernement quelques recommandations, notamment la poursuite en 2018 de l'assainissement des finances publiques, une politique prudente d'emprunt et l'accélération de la restructuration des banques en difficulté

VP

COOPERATION : Abdallah Bourelma présente au Chef de l'Etat les conclusions de la Revue annuelle de l'UEMOA

La Commission de l'UEMOA tient à Lomé, en collaboration avec les autorités togolaises, la Revue annuelle des réformes politiques, projets et programmes communautaires de l'UEMOA dans le pays. C'est dans ce cadre que le Président de la République SEM Faure Essozimna Gnassingbé a reçu ce lundi le Président de la Commission de l'UEMOA, M. Abdallah Bourelma. Ce dernier a notamment présenté au Chef de l'Etat les conclusions de cette Revue annuelle.

La bonne performance du Togo a été saluée. En



Faure Gnassingbé s'entretenant avec la délégation de l'Uemoa

2017, le pays affiche un taux de mise en œuvre satisfaisant de 62%. Des avancées ont été obtenues notamment dans les domaines sectoriels qui touchent la vie des citoyens, à savoir l'agriculture, l'environnement, la santé animale, la santé

humaine et la libre circulation des personnes et des biens.

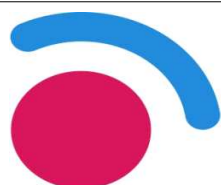
Toutefois cette moyenne cache certaines disparités constatées dans la performance réalisée au niveau des domaines visités, a précisé M. Abdallah.

La délégation de la

Commission de l'UEMOA a également présenté au Chef de l'Etat togolais, les grandes lignes de sa feuille de route 2017-2021.

Notons que c'est à l'initiative et sous la présidence de SEM Faure Essozimna Gnassingbé, en 2013, que la Conférence des Chefs d'Etat et de gouvernement de l'UEMOA a institué une Revue annuelle afin d'améliorer la gouvernance économique et politique au sein de l'Union ainsi que son attractivité pour les investisseurs potentiels.

Source : republiquetogolaise.com



Togotelecom

COMMUNIQUÉ

LE GROUPE TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU'ELLE POURRA DESORMAIS PAYER SES FACTURES TELEPHONIQUES ET INTERNET VIA LE SERVICE T MONEY. POUR PAYER LES FACTURES VIA T MONEY, LE CLIENT A DEUX OPTIONS :

1- PAYEZ SA PROPRE FACTURE EN TAPANT LE CODE *145*6*3*2*1#

2- PAYEZ LA FACTURE D'UN TIERS EN TAPANT LE CODE *145*6*3*2*2#

POUR EFFECTUER L'OPERATION VIA T MONEY, LE CLIENT DOIT SE SERVIR DE SON NUMERO DE COMPTE DE FACTURATION INSCRIT DANS L'ANGLE SUPERIEUR DROIT DE LA FACTURE TELEPHONIQUE IMPRIMEE.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, APPELEZ LE 119 OU LE 22 00 01 19 !

TOGO TELECOM VOUS REMERCIE POUR VOTRE FIDÉLITÉ.

LA DIRECTION GÉNÉRALE

Interview du président de la République avec Jeune Afrique :

" Le dialogue est un élément essentiel de notre société "

Ce n'est plus un secret de polichinelle. Le chef de l'Etat Faure Gnassingbé s'est prononcé sur la crise sociopolitique au Togo 4 mois après son déclenchement à travers une interview exclusive qu'il a accordée à notre confrère Jeune Afrique. Les sujets évoqués au cours cette entrevue ont tourné autour de l'actualité sociopolitique au Togo, les pistes de sorties de crise et les enjeux de 2020. Le Journal VERITE des Peuples revient sur cette interview pour un décryptage vu les tractations qui sont en cours pour un dialogue sincère et inclusif.



Le Président Faure Gnassingbé

Le chef de l'Etat, a révélé le plan ourdi par ses adversaires politiques qui cherchaient à le renverser par la rue avant le terme de son mandat en cours. Ce qui

n'a pas marché. Faure Gnassingbé est engagé à " faire respecter l'état de droit et à protéger les acquis économiques et sociaux dans l'intérêt de tous les Togolais ". Depuis plusieurs mois, l'opposition réclame mordicus le départ immédiat de Faure Gnassingbé.

Certains ont cru que son renversement par la force était faisable. L'opposition pose des exigences mais est incapable d'expliquer à sa

base pourquoi celles-ci ne sont pas suivies d'effet. C'est à croire que l'opposition est sur la sonnette de l'irréalisme.

Dans cette cacophonie, une frange de l'opposition utilise le patronyme de Faure Gnassingbé en parlant de régime cinquantenaire. Mais Gnassingbé Essozimna est fier d'être le fils de feu Gnassingbé Eyadema. " Je suis le fils d'Eyadema et j'en suis fier. Devrais-je changer de nom pour satisfaire

certain ? " a confié le chef de l'Etat à notre confrère Jeune Afrique.

Les explications fournies par le président de la république sont claires : le dialogue permet de dépasser les slogans et " le seul chemin praticable en démocratie, ce sont les élections ". Faure Gnassingbé a indiqué également que " les appels au soulèvement, à l'insurrection et autres stratégies extralégales n'aboutiront qu'à nous faire perdre le temps ".

Dans cet entretien plein de sens, le chef de l'Etat a également touché du doigt à la situation à Sokodé en insistant sur le fait qu'une poignée d'imans radicaux ont tenté d'enflammer les esprits " en lançant des appels au jihad contre l'armée et les familles des militaires ". Suite aux mesures d'apaisement et la mise en liberté provisoire de ces imams,

Faure Gnassingbé a expliqué qu'il ne faut pas pour autant stigmatiser cette ville. Lors de sa visite à Sokodé, le président de la république reconnaît, l'accueil qui lui a été réservé et qui " prouve que sa population aspire à la paix et rejette la radicalisation qui mène à la violence ".

Le chef de l'Etat n'est pas passé sous silence la question du dialogue qui sème une déchirure au sein de la classe politique avant son ouverture. Il a précisé que " le dialogue est un élément essentiel de notre société ". " Le dialogue, rien que le dialogue, il n'y aura pas de conférence nationale bis selon les propos du président Faure. Cette crise étant politique, " le dialogue sera donc une séquence

purement politique " sans oublier que, le référendum est aussi une disposition constitutionnelle qu'il ne faut pas écarter.

La question de sa candidature en 2020 ou non a été aussi abordée. Nombreux sont ceux qui lui prêtent d'intentions en parlant de cette candidature de 2020. Faure Gnassingbé très pragmatique et concis rappelle : " il faut respecter l'Etat de droit. Il n'y a pas d'autre moyen d'accès à la magistrature suprême que les élections.

Il faut faire confiance au peuple togolais et, pour cela, l'interroger plutôt que de parler à sa place ". Le président Faure Gnassingbé a été très clair : " je ne me situe pas encore dans cette perspective ". Sa préoccupation majeure et immédiate est de pouvoir sortir le pays de ces moments difficiles afin que les Togolais retrouvent la quiétude et la sérénité.

On peut donc affirmer sans être taxé de verser dans la diversion que Faure Gnassingbé est attaché aux valeurs démocratiques. Il est plus regardant en ce qui concerne le développement de notre pays.

L'économie nationale est sérieusement touchée avec cette crise néfaste pour le Togo. La seule voie comme l'a si bien expliqué le chef de l'Etat reste le dialogue. Le renversement de Faure Gnassingbé par la rue a échoué, place maintenant au dialogue.

Les protagonistes doivent savoir raison garder pour aller aux discussions dans l'intérêt de notre nation

Antarou

VERACITE

L'essentiel a été dit !

Après exactement 4 mois de crise politique au Togo, Faure Gnassingbé a parlé à travers une longue interview qu'il a accordée à notre confrère Jeune Afrique. L'essentiel a été dit par le premier des Togolais, président de la république, chef suprême des armées, garant de la continuité de l'Etat Faure Gnassingbé.

Sans langue de bois il s'est prononcé sur la situation sociopolitique, la crise politique qui déchire le pays sans reléguer au dernier plan les enjeux de 2020. Le chef de l'Etat très pragmatique, a été limpide dans ses propos. Protéger les acquis économiques et sociaux dans l'intérêt des Togolais est sa préoccupation.

Nombreux sont ceux qui ont cru à un renversement de régime par la rue. Mais cette option n'a pas marché. Il faut faire face au concret. Un dialogue au cours duquel les partis qui animent la vie politique du pays auront la possibilité de don-

ner des pistes pour opérer les réformes.

Faure Gnassingbé n'est pas encore dans la perspective de se représenter aux élections présidentielles de 2020. Sa préoccupation majeure est de trouver une solution à la crise. S'il y a encore des opposants qui restent sceptiques à la tenue d'un dialogue, le Togo retournerait à la case départ.

Le chef de l'Etat a dit son mot : le dialogue, rien que le dialogue, pas de conférence bis. Les marches de rues ont montré leur limite. Lorsqu'on fait la pression de rue pour obtenir quelque chose et in fine on tourne en rond sans résultats, le bon sens voudrait qu'on s'arrête pour changer de stratégies. Mais l'opposition est en train de foncer droit dans un mur quand bien elle sait que le mur ne va pas céder.

La seule solution pour la décrispation de la situation reste le dialogue inclusif et sincère.

VP

Les incohérences du chef de file de l'opposition: Sacré Fabre ! Que lui arrive-t-il ?

Un dialogue est censé se tenir dans les prochains jours entre les protagonistes de la crise au Togo. Tout le terrain est balisé mais les critiques acerbes du camp d'en face ne cessent pas. Les changements de ton dans les sphères politiques amènent le Togolais à douter de la bonne foi de l'opposition.

Des positions tranchées de cette opposition risquent de mettre en difficulté le dialogue tant souhaité. Fabre dans ses propos devant un confrère étranger a encore ouvert les vannes de nuisance. Il est superfétatoire qu'un chef de file de l'opposition censé jouer le rôle de rassembleur dévisse avec des propos incendiaires.

Jean-Pierre Fabre fait toujours des numéros à chaque sortie médiatique en pensant satisfaire ses admirateurs. Mais l'opinion sait aujourd'hui que s'il faut parler d'opposition crédible, il n'en fait pas partie. Il fait juste du populisme pour avoir certaines considérations devant ceux qui rêvent de le voir devenir président de la république.

Avec notre confrère la Croix où l'occasion lui est donnée, c'est les dérives qui ont pris le dessus. Fabre n'a jamais été convaincant. Il passe toujours son temps à parler de régime cinquantenaire de Faure Gnassingbé sans proposer ce qu'il veut pour que le changement.

La situation politique au Togo est préoccupante et les acteurs politiques, la communauté internationale et le peu-



Jean-Pierre Fabre, chef de file de l'opposition

ple, s'accordent à reconnaître qu'il y a une crise qui nécessite un dialogue pour la décrispation de la situation. Ce n'est donc pas le moment de verser de l'huile sur le feu.

Fabre, dans l'interview accordée à notre confrère la Croix, pense que, "la communauté internationale a soutenu longtemps le pouvoir de Lomé

". A-t-il oublié qu'il a dû faire des pieds et des mains pour discuter de la crise avec cette même communauté dans le but de trouver une solution aux préalables qu'ils ont posés avant la tenue du dialogue ? Il est également curieux de constater que le chef de file de l'opposition réclame toujours le départ immédiat de Faure Gnassingbé.

Nous sommes fondés à connaître qu'il est tout sauf politique.

Dans une démocratie, on ne peut en aucun cas réclamer la démission d'un président de la république, élu démocratiquement, dont le mandat est en cours, sous prétexte que c'est le peuple qui le demande. Pourquoi Fabre s'époumone-t-il tant à parler à la place du peuple. Le peuple dont il parle, c'est ce même peuple qui a élu Faure à la tête du pays.

Fabre a tout simplement perdu le fil des règles qui régissent la république. Ce n'est pas responsable en tant que député. Fabre président de l'ANC qui a accepté s'allier au PNP sème aussi la division au sein du groupe.

Lorsqu'on accepte faire front pour une cause commune, il n'est pas nécessaire de dire que celui-ci est du nord du sud ou de l'est. Mais le mode opératoire de Fabre c'est de dire que tel est d'ici ou de là. C'est le régionalisme à outrance qu'il cultive au sein de la coalition.

On ne peut prétendre diriger le pays en pensant que le pouvoir en place "empoisonne l'esprit des populations allogènes, originaires du nord, en disséminant des messages insensés selon lesquels en cas de victoire de l'opposition, elles seraient chassées". Mais le président de l'ANC le dit haut et fort avec l'intention que les Togolais croient à sa détermination. Sacré Fabre ! Que lui arrive-t-il ?

Koffi Mensah

L'opposition dans ses dérives : Pression de rue ou dialogue inclusif ?

Les marches de l'opposition continue de plus belle sans qu'une solution ne soit trouvée à la crise qui secoue le pays depuis plusieurs mois.

Les mouvements ne faiblissent pas et la tension est vive malgré la volonté affichée des deux côtés pour aller au dialogue.

L'exemple de notre voisin immédiat le Burkina-Faso doit en principe édifier l'opposition pour qu'elle change de stratégies. Mais l'opposition togolaise a l'habitude de regarder sans voir. On fonce souvent devant des obstacles infranchissables.

Les politiques qui sont dans le schéma du Burkina pour continuer les marches en espérant que le régime va tomber doivent faire amende honorable pour comprendre que cette option ne marchera pas.

Au Burkina, c'est la société civile qui a renversé le pouvoir de Blaise



Les leaders de l'opposition dans la rue.

Compaoré et non une opposition.

Si depuis plusieurs mois on réédite les mêmes marches de rue sans solution, c'est dire que les manifestations de rue ont montré leurs limites.

En termes clairs, la marche de l'opposition qui continue sans un esprit d'ouverture aux discussions, risque de terminer tôt ou tard par une usure ou la lassitude des militants qui font le poids de ces manifs.

Seuls ceux qui font preuve de myopie politique ne veulent pas voir que toutes les tractations qui sont menées en ce

moment-même militent en faveur d'un dialogue. Les marches ne pourront en aucun cas résoudre le problème sauf contribuer à mettre encore l'économie du pays dans une déliquescence avancée. Le chef de l'Etat a été clair à Abuja sur cette question de dialogue. Il a expliqué à ses pairs que la lutte de la révolution populaire engagée par l'opposition a échoué et qu'il faut à présent faire place au dialogue, la seule voie de sortie de crise.

L'opposition doit vite comprendre pour se défaire de sa vieille habi-

tude sans résultat probant. La coalition des 14 partis a-t-elle surement oublié qu'en juin 2012 le CST a mobilisé une foule immense mais a commis l'erreur de ne pas aller discuter avec le pouvoir pour la limitation de mandats et des réformes.

Pour les membres de ce collectif, Faure devrait partir. Mais après ils n'ont eu leurs yeux que pour pleurer car le chef de l'Etat a repris le poil de la bête. Ce sont les mêmes scénarii qui se posent avec l'entêtement de la coalition des 14 partis qui retardent la tenue du dialogue. Pressions de rue ou dialogue inclusif pour une sortie définitive de la crise ? Le vin est tiré, il faut le boire. Le pouvoir est favorable au dialogue. L'opposition doit jouer franc jeu pour baliser la voie à ce dialogue tant souhaité par le peuple.

Agbédji

VÉRITÉ
des Peuples

Récépissé n°0456 du

12/06/12/HAAC

Directeur de Publication:

ALASSANI Antarou

Tél: 90 01 28 51

antaroualassani@yahoo.fr

Rédaction :

Ibrahim DJANEYE

Koffi MESSAN

Michael Lecharme

Prospère Tiza

Siège:

Rue marché Agoè

Assiyéyé, non loin de

l'Institut Kouvahey

BP:1325 Lomé-TOGO

Imprimerie: G.P.L.

Tirage: 1.000 exemplaires

52e sommet de la CEDEAO à Abuja :

La conférence des chefs d'Etats appelle à un dialogue inclusif au Togo

Samedi 16 décembre dernier a eu lieu à Abuja le 52e sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de la CEDEAO. Les travaux ont été ouverts par le chef de l'Etat Faure Gnassingbé, président en exercice de cette organisation sous régionale.

Les Etats membres ont d'abord eu des huis clos qui leur ont permis de se pencher sur des sujets économiques, sécuritaires et institutionnels. La séance a été ensuite marquée par plusieurs interventions dont celle du chef de l'Etat Faure Gnassingbé, président en exercice de la CEDEAO.

Dans son discours d'ouverture, le président Faure Gnassingbé s'est félicité des progrès réalisés par la CEDEAO en matière d'intégration et de la libre circulation des personnes, des biens et des capitaux. Le chef de l'Etat Faure Gnassingbé a souligné l'engagement des pays membres qui donnent une certaine valeur à l'institution sous régionale. " L'enthousiasme et l'engagement que nous montrons donnent de notre organisation, l'image d'un bloc solide entièrement dédié à la promotion des valeurs sociales élevées comme la paix, la bonne gouvernance et la démocratie, la liberté d'expression de nos concitoyens ", a-t-il déclaré.

Le président en exercice de la CEDEAO a également invité les Etats membres à plus de détermination dans la mobilisation des moyens pour la réalisation des objectifs que l'institution sous régionale



Photo de famille des Chefs d'Etat et de gouvernement présents au 52e Sommet de la CEDEAO.

poursuit. Faure Gnassingbé a exhorté les pays membres de la CEDEAO à une " solidarité exceptionnelle afin d'amener les forces politiques actives à parvenir à une confiance mutuelle susceptible d'apaiser les rancœurs, renforcer la cohésion sociale et l'unité nationale "

Le chef de l'Etat a lancé un vibrant appel à l'accélération des processus de réformes institutionnelles de l'organisation et la mise en œuvre des projets et programmes intégrateurs en vue de promouvoir la prospérité économique.

A la fin des travaux, la conférence a exprimé sa reconnaissance au président en exercice pour son " leadership exemplaire " et son engagement dans la résolution des crises dans certains pays particulièrement en Guinée Bissau.

En ce qui concerne la situation politique au Togo, la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement n'a pas manqué d'exprimer sa préoccupation face aux tensions politiques persistantes et condamne toute forme de violence.

Cependant, les chefs d'Etat se sont félicités des mesures d'apaisement adoptées par le gouvernement afin de créer un environnement propice à l'ouverture d'un dialogue.

La CEDEAO, reconnaissant les efforts du gouvernement lance un appel aux acteurs politiques pour l'ouverture d'un dialogue inclusif dans les plus brefs délais. Ce qui prouve à suffisance que le bec de l'opposition qui continue des gesticulations dans les rue est cloué.

Il n'y a d'autres alternatives que d'aller autour de la table de négociation

pour une sortie de crise. Ce sommet a été aussi une occasion pour l'organisa-



Faure Gnassingbé lors de son allocution

tion de prendre des décisions notable.

Ainsi, l'Ivoirien Jean-Claude Brou succédera au béninois Alain Marcel De Souza en fin de mandat à

la tête de la commission de la CEDEAO. Sur ce, le prochain sommet aura lieu à Lomé en juin 2018.

A la suite du sommet, le chef de l'Etat Faure Gnassingbé a révélé son sentiment de satisfécit sur le déroulement de la rencontre et les sujets qui ont été abordés. " Avec mes pairs, nous avons discuté essentiellement des questions de réformes institutionnelles, de défis sécuritaires et d'intégration sous régionale " a expliqué le président Faure Gnassingbé. Il a égale-

ment remercié les autorités Nigériennes et les concitoyens vivant au Nigéria pour accueil chaleureux qui lui a été réservé.

Alassani

L'excellence a un prix :

Robert Dussey récompense ses meilleurs collaborateurs

En début de cette semaine au ministère des affaires étrangères, de la coopération et de l'intégration africaine, les meilleurs de ce département ont été primés.

La tradition a été respectée comme chaque année. Robert Dussey, chef de la diplomatie togolaise et ministre des affaires étrangères a récompensé ses meilleurs collaborateurs. Les Prix ont été remis mardi à Manafi Bode, chargé d'études à la direction de l'intégration africaine, Prix



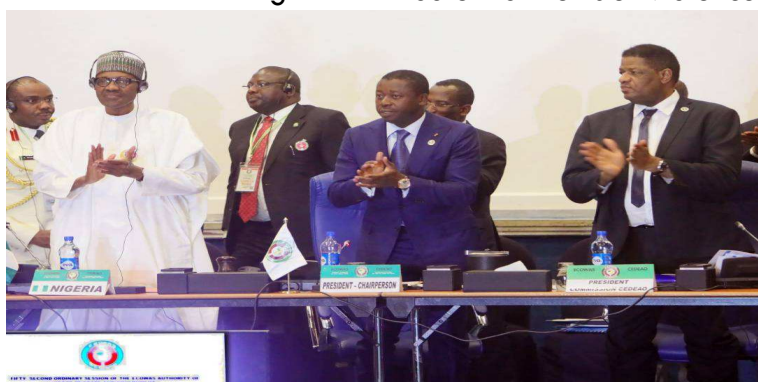
Le ministre Dussey remettant les prix aux Lauréats

d'excellence, Linda Aaya (secrétaire) et Jean Hlomado (technicien de surface).

Les heureux récipiendaires ont reçu des mains du chef de la diplomatie, le prof Robert Dussey, les récompenses comprenant un billet d'avion Lomé-Paris, des ordinateurs portables, des motos et des cadeaux. L'objectif que vise une telle initiative est de

motiver les fonctionnaires de ce ministère pour une culture de l'excellence.

Rappelons que depuis trois ans que cette initiative a été lancée par le professeur Robert Dussey, nombreux sont les heureux fonctionnaires qui l'apprécient à sa juste valeur. Cette initiative permet à coup sûr à tout le personnel de se mettre assidument au travail pour de bons rendements.



Une vue de l'assistance lors des travaux.



Photo de famille

Pour un Togo meilleur :

Chantons l'Unité et la Paix !

La situation sociopolitique au Togo est préoccupante. Les violences deviennent monnaie courante dans nos comportements. Il faut donc amener les Togolais à un dialogue fraternel, à s'aimer et à adopter des actions de paix. Tel est l'objectif principal de ce concept " Sur les routes du Togo, Chantons l'Unité et la Paix".

Un concept qui débutera effectivement le 27

janvier 2018, par la localité de Cinkassé et sillonnera douze autres villes sur toute l'étendue du territoire togolais. " La Paix en soi pour la paix ensemble ", un thème évocateur qui démontre à suffisance l'importance de la paix dans la vie quotidienne de tout un chacun et par ricochet de toute la nation toute entière. Tout le projet s'articulera autour de ce thème.

Le lancement officiel dudit concept s'est tenu, le



Jean Lonlonyo Dogbo, président du Comité d'organisation.

samedi 16 décembre 2017, dans la salle de Canal Olympia à Lomé.

Plusieurs chorales dont, le Chœur de l'Unité Nationale de Lomé, la Chorale AGBE des ressortissants de Kovié à Lomé, la Chorale Laura Vicuna de Kara, la chorale de la Jeunesse de l'Eglise Evangélique Presbytérienne de Sokodé, la Chorale Majesté Divine des ressortissants de Kpalimé à Lomé, ont presté devant un public visiblement satisfait. Des morceaux spéciaux avec pour thématique la Paix.

Lors de cette soirée de lancement, une déclama-tion de poème de l'ancien Premier Ministre Joseph Kokou KOFFIGO et des lectures des versets bibliques ont montré la prépondérance de la paix dans la nation.

Pour le président du Comité d'organisation, M. Jean Lonlonyo DOGBE, le vivre ensemble s'impose à tous les togolais. " La paix est un facteur de développement très important et nous devons tout faire pour la préserver. Nous sillonnerons toute l'étendue du territoire togolais à travers les prestations des chorales pour la paix " a-t-il précisé.

Pour finir, Jean Lonlonyo DOGBE a insisté sur l'importance de la cohésion sociale dans le pays : "La cohésion sociale passe par la culture de la Paix et du vivre-ensemble".

La rédaction

RELIGION : L'Eglise Jésus Est Capable (J.E.C) dans ses propres locaux

Non loin de la Pharmacie Adjololo et dans la rue Kpeleheme, à Nyekonakpoe, se dressent les locaux de l'Eglise Est Capable (J.E.C). Un jour spécial pour les responsables et les fidèles de J.E.C. C'était ce samedi 16 décembre 2017. L'allégresse et la joie étaient de taille. Et pour cause ! L'inauguration des locaux de l'Eglise Jésus Est Capable. Outre les fidèles, on notait également la présence de plusieurs hommes de Dieu, des invités et curieux.

Une œuvre qui a été possible, après plusieurs années, grâce au Tout Puissant. Le temple dénommé REHOBOTH, inauguré ce samedi permettra sûrement de gagner d'autres âmes pour le Seigneur Jésus Christ. " Le Temple REHOBOTH, est non seulement une maison de prières, d'adoration et de louanges au Seigneur Jésus Christ, mais également un lieu de développement

holistique des fidèles " a déclaré Right Latévi LAWSON -BODY, le Pasteur Principal de l'Eglise Jésus Est Capable.

Pour lui, l'acquisition des lieux et la construction n'ont pas été faciles. " Ici c'était un lieu d'adoration de vodou et je vous assure que cela n'a pas été facile d'arriver là où nous sommes aujourd'hui. Il y a eu des persécutions de gauche à droite. Mais grâce aux prières, nous arrivons à la dédicace de ce temple de l'Eternel ce jour " a-t-il précisé.

Plus qu'un temple, REHOBOTH est un complexe. On y trouve, une salle de conférence, un studio Radio-Télévision, des chambres uniquement pour accueillir un couple marié qui veut passer ses noces, une salle informatique avec une connexion Wifi pour les recherches des fidèles et une infirmerie pour les premiers soins.

Aujourd'hui seul le spirituel ne suffit pas pour l'intégration toute entière

des fidèles. " Actuellement, l'église ne s'occupe pas que du développement spirituel du fidèle mais également de tout son épanouissement et bien-être " a-t-il conclu.

La Rédaction (source : Le DIALOGUE 78)

Journée de l'Agri-Média (JAM) au Togo/ meilleure visibilité des produits locaux :

Les agriculteurs et les journalistes en synergie

La Journée de l'Agri-Média (JAM) a été célébrée le 14 décembre dernier. " Le rôle des médias dans le développement agricole au Togo " était le thème qui a réuni les acteurs agricoles, les professionnelles des médias à cette occasion. Initiée par la société MICAH MEDIA GROUP, cette journée a pour objectif de rapprocher les acteurs agricoles et les médias et de les amener à plus communiquer sur les produits locaux ceci pour une meilleure visibilité de l'agriculture togolaise.

L'agriculture occupe une grande part dans l'économie togolaise. Elle contribue à 40% à la formation du PIB et 70% de la population active. Mais ce secteur de choix ne semble pas véritablement attirer l'attention des médias togolais. D'où l'idée de les regrouper à

l'occasion de cette journée afin de créer une synergie entre eux et d'assurer une communication sur les produits locaux.

Aujourd'hui, il est question pour le promoteur de changer les mentalités, de faire l'éveil des consciences car le constat sur le terrain est que les agriculteurs ont du mal à se faire connaître et faire connaître leurs activités par le biais des médias. D'où il est nécessaire de sensibiliser et d'influer sur les décisions en faveur du bien-être des acteurs agricoles, en impliquant davantage les médias. Comment améliorer la visibilité des produits locaux sur le marché national ? Quel type de communication pour les produits locaux ?

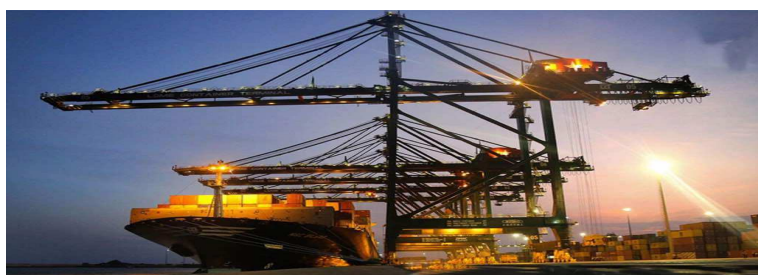
C'est le genre d'inquiétudes auxquelles les panelistes n'ont pas manqué d'apporter des éclaircissements suivis de débats

avec les participants.. Selon Charles Akoueteh coordonnateur générale de MICAH MEDIA GROUP, " aux termes de cette journée, les acteurs du secteur de l'agro-business se sont engagés à faire le pas vers les médias afin de donner de la visibilité à leurs produits.

Des recommandations ont été faites, ensuite le comité d'organisation ira vers les associations des professionnels de la presse, discuter de l'essentiel, faire d'éventuelles modifications, et procéder à la signature d'une convention".

Il a été aussi question de la création d'un label de qualité, la crédibilité des réseaux numériques d'information, la participation active des médias et les approches de solutions.

La Rédaction



PLUS DE 19 MILLIARDS DE F CFA DÉCAISSÉS PAR LE FMI AU PROFIT DU TOGO POUR SOUTENIR LES PERFORMANCES DE LA BONNE GOUVERNANCE

ACTUALITÉ

Processus de décentralisation :

Les régions des Plateaux, Centrale, et de la Kara fixées sur leur ressort territorial

Le mardi 19 décembre 2017 à l'issue du Conseil des Ministres qui s'est tenu sous la Présidence du Chef de l'Etat, Faure Gnassingbé, les régions des Plateaux, Centrale et de la Kara, ont été fixées par décret sur leur ressort territorial et leurs chefs-lieux de communes. Cette décision intervient après celle prise pour les régions des Savanes et Maritime, en novembre dernier.

Cette démarche gouvernementale s'inscrit dans le processus de décentralisation engagé depuis



Payadowa Boukpepsi, ministre en charge de la Décentralisation

des mois par l'Etat togolais. La définition d'une feuille de route, le 11 mars 2016, et l'adoption de la Loi portant création des communes, le 23 juin 2017, prouve à suffisance

la volonté de faire aboutir le processus de décentralisation.

Après la création des communes par regroupement de cantons, la suite sera de pouvoir préciser,

pour chacune d'elles, les cantons sur lesquels la commune exerce ses compétences.

C'est ici le lieu de rappeler qu'en associant les critères sociologiques, historiques, démographiques, géographiques et économiques, il a été prévu que chaque préfecture ait au minimum deux communes, chaque chef-lieu de région, quatre communes, les autres grandes préfectures, quatre communes, et les préfectures de taille moyenne, trois communes.

Ce qui revient à dire

qu'il y a une moyenne nationale d'environ trois cantons par commune.

Outre ces précisions, le gouvernement dans son rôle régalien a expliqué que les communes comprenant les chefs-lieux de préfecture gardent comme chef-lieu, celui de la préfecture. Les communes ne couvrant qu'un seul canton, garde le chef-lieu de ce canton comme chef-lieu. Ainsi, toutes les régions du pays connaissent désormais leur ressort territorial.

La Rédaction

Fin d'année :

Une période de tous les dangers

Une chose est de vivre, une autre chose est de pouvoir réaliser ses rêves. Dans la vie de tout homme, que ce soit dans une entreprise, une institution ou une famille, il est nécessaire de marquer une pause histoire de faire un flash-back pour évaluer les acquis et les ratés de son parcours et le moment le mieux indiqué est souvent la fin d'année qui malheureusement aussi fait son bilan.

Ne dit-on pas souvent que qui va loin ménage sa monture et que c'est au bout de l'ancienne corde qu'on tisse la nouvelle corde ? Et particulièrement une année fait toujours place à une nouvelle. C'est justement en ces périodes que vraiment tous phénomènes sociaux, individuels ou collectifs se meuvent drainant toujours des cortèges de lots des actions qui généralement sont inhabituels.

L'aspect le plus important que les gens ignorent de la chose est que les rituels mystiques auxquels s'adonnent certains individus malintentionnés est qu'aux termes d'une année ou à l'orée d'une nouvelle année, ils sont à la quête du sang d'autre part des organes humain pour perpétuer les

contrats qu'ils auraient eu à pactiser avec les entités qui travailleraient à leurs causes. C'est ici le lieu de rappeler aux parents qui ont peu joué sur l'éducation de leurs enfants qui n'hésiteraient à suivre ou à demander aux inconnus quelques pièces d'argent histoire de s'acheter des bonbons ou des jouets surtout en ces périodes où les fêtes s'annoncent avec faste et joie chez les enfants.

Très souvent aussi ce n'est pas que des petits qui sont victimes mais aussi les adultes plus précisément nos sœurs qui aiment partir avec l'homme le plus offrant et dont souvent qui voient le piège se refermer sur elles.

Bref, normalement c'est en ces moments qu'il faut se tranquilliser laisser

réfléchir les pensées ou autrement c'est le lieu de passer au peigne fin les différents aspects et défis et aux enjeux auxquels nous sommes confrontés. Mais les gens pour en échapper pense plutôt se noyer dans les stupéfiants, l'alcool, et autre facteurs qui donnent de l'euphorie et de facto courent tous les dangers au péril de leurs vies et même de ceux de leurs voisins immédiats ou encore nuire à autrui.

Il est impératif d'en appeler à la conscience des uns et des autres sur leur responsabilité à veiller sur les principes élémentaires de la morale éthique que chacun et chacune doit observer durant ces moments des fêtes de fin d'année. Il en va de même pour les

autorités compétentes d'user de tous leurs pouvoirs pour vraiment sécuriser et sanctionner les contrevenants qui entraveraient

aux règles en cours.

A cet effet, demander aux citoyens de ne pas se réjouir en période de fête serait une aberration mais les réjouissances qui excellent et débordent sont à proscrire comme en exemple les conducteurs à deux et même à trois ou à quatre roues. Vivement éviter de prendre le volant ou sa moto en état d'ivresse constaté.

Souhaitant de vous retrouver tous dans la nouvelle année chers lecteurs prudence, prudence et encore prudence !!!

Tig Patrick



Baisse de la TVA
sur les produits de première nécessité



18%
10%

PRODUITS ET SERVICES	NOUVEAUX TAUX DE LA TVA
Lait non transformé, Riz à l'exception du riz de luxe, Terminaux mobiles et équipements informatiques, Opération de crédit-bail dans les transports, Matériels de production d'énergie renouvelable	0%
Tissu kaki et tissu imprimé (pagne), Huile alimentaire, Sucre, Farine de céréales (blé, etc.), Pâtes alimentaires, Lait manufacturé, Aliments pour bétail et pour volailles, Poussins d'un jour, Matériels agricoles, Services de location et réparation de matériels agricoles, Hébergement et restauration des touristes	10%

**OTR**
OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

jeuKDO TMONEY

**Utilisez TMoney
et Gagnez**
CHAQUE SEMAINE DE
SUPER CADEAUX

COMPOSEZ
***145#**
ET FAITES VOS
TRANSACTIONS



PLUS DE 830 LOTS À GAGNER...



LE LEADER

service client : 888

www.facebook.com/Togocel

www.twitter.com/togocel

www.togocel.tg

certifiée ISO 9001 : 2015 et ISO 14001 : 2015